

Lyon, les cours de philosophie et commencé une première année de théologie. Curieux du passé de sa famille et de son pays, il a laissé sur l'une et sur l'autre des notes abondantes et précieuses, qui témoignent d'un zèle éclairé pour les réunir et d'une fidélité scrupuleuse pour les conserver. Lui-même, du reste, a pris la peine d'attester sa délicatesse, en inscrivant, au-dessous de la dernière ligne, cette phrase significative : *copié mot à mot, les premiers jours de décembre 1768*; à Saint-Etienne, ce 6 décembre 1768.

Louis Jacquemin, dit Donnet, l'auteur, était membre de la société des prêtres de Saint-Genest-Malifaux, né dans un des hameaux de la paroisse, à Pleney ou au Violet, il passa sa vie entière à l'ombre du clocher natal et n'eut pas l'ambition de servir d'autre église que l'église de son baptême.

Pour les autres renseignements biographiques, qui auraient été ici à leur place naturelle, nous en sommes à peu près réduits à des conjectures. Quelle est la date de sa naissance ? Combien d'années a-t-il vécu ? Toutes nos recherches n'ont abouti à aucun chiffre précis; cependant en 1623, Jacquemin était prêtre et exerçait ses fonctions depuis quelque temps déjà, car il nous raconte que pendant la contagion, il se partagea avec le curé et un de ses confrères, le soin des malades et la visite des mourants. Je suppose qu'à cette époque il approchait de la trentaine, s'il ne l'avait dépassée; il serait donc né sur la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, toutefois après 1590; il mentionne, en effet, à cette année l'invasion d'une peste terrible dans le pays et en conscience il n'eût pas manqué, s'il eût été de ce monde à ce moment-là et si sa bonne chance l'avait gardé sain et sauf, de nous l'apprendre.

En 1646, il publie, après l'avoir fait jouer, **une** pastorale